



AUTOUR DU GRAND CHÊNE



SORTIE Ornithologie : 30 mai 2021

A 5mn de la sortie de l'autoroute, le lac de pêche de La Forestière a la forme d'un cœur vu d'avion. D'une superficie de 9 ha, il fait la joie des pêcheurs, des promeneurs et des amoureux des oiseaux. Il est alimenté par la nappe alluviale et le ruisseau de La Forestière via la surverse des Vannades. Près de la Durance, avec ses îlots et ses berges ombragées, c'est un paradis pour les amoureux de la nature. C'est là que nous attend, avec sa longue-vue, Nicolas, notre ornithologue préféré.

Nous sommes 7, un petit nombre, parfait pour l'observation des oiseaux.



Pour être ornithologue, il faut de nombreuses qualités : une bonne vue, une excellente ouïe, une bonne mémoire, surtout auditive, de la patience, l'amour de la nature

Bon, Nicolas a tout ça et en plus, il répond, avec gentillesse, à toutes nos questions.

C'est d'abord la famille **Nette rousse** qui nous accueille avec ses 13 bébés ! De la famille des canards, la Nette rousse se reconnaît grâce à sa tête rousse pour le mâle et à son bec rouge



. Dans la famille canard, le **Colvert** nous est plus familier. En ce moment, il commence à perdre ses belles couleurs de séducteur de printemps.

De nombreux petits échassiers, au plumage gris anthracite avec un bec et une plaque frontale blancs appelés **Foulque macroule**, plongent pour se nourrir d'algues et aussi nourrir leur nombreuse famille. Une maman macroule, d'ailleurs, couve, inquiète de voir son nid assailli par des tortues de Floride, présentes en quantité.

Le tour du lac se fait rapidement mais Nicolas et Jeanne ont l'œil !

Ils voient tout et il y a à voir ! Un petit sentier nous amène jusqu'à

La Durance. Nous y voyons des **Grèbes huppés** facilement

identifiables avec leur huppe de plumes noires et une **Aigrette garzette**

en train de déloger une colonie de goélands posés au milieu d'un banc

de gravier. Avec les jumelles et la longue-vue, on peut voir les détails

avec précision. On observe ainsi le **Héron cendré** qui nous est familier.

Familiers aussi, tous ces chants d'oiseaux mais qui sont-ils ?





On reconnaît le **Rossignol**. Savez-vous qu'il chante mais aussi qu'il quiritte, trille ou gringotte de jour comme de nuit ? Dès septembre, il migre vers l'Afrique subsaharienne. Migrateur, aussi, le **Loriot** au plumage jaune d'or, le **Rollier** aux vives couleurs bleu turquoise, le **Guêpier** aux couleurs extraordinaires. Lui, on a bien pu l'observer, perché en haut d'un arbre. Il y avait même toute une colonie. Migrateur également, la **Huppe fasciée** au plumage orangé, barré de noir et blanc et au bec long, mince et recourbé.

Dans la famille Rousserolle, il y a la **Rousserolle effarvatte** et la **Rousserolle turdoïde** plus grande que sa cousine et au chant puissant. Toutes deux ont un plumage qui leur permet de se dissimuler dans les roseaux où elles nichent. Ce sont aussi des migratrices.

C'est l'occasion pour Nicolas de nous parler des migrations, des difficultés rencontrées au Sahel où les problèmes économiques des populations s'opposent à la protection des oiseaux.

Nous exerçons notre ouïe et ce n'est pas facile ! On finit par identifier la **Bouscarle de Cetti**, qu'on entr'aperçoit dans les broussailles. C'est un petit oiseau qui, lui, est sédentaire. Egaleme nt sédentaire, la **Mésange charbonnière** que l'on connaît tous, qui pond jusqu'à 12 œufs par couvée. Les parents infatigables peuvent apporter jusqu'à 900 becquées par jour à leurs poussins ! La mésange charbonnière dévore les chenilles processionnaires et est une bonne alternative aux insecticides dans les vergers. Cet oiseau est protégé



comme l'est également la **Mésange à longue queue** minuscule oiseau à la queue très longue comme son nom l'indique. Nicolas nous signale la présence du **Grimpereau** des jardins, espèce commune tout comme le **Serin cini**. Enfin, nous, on reconnaît surtout le chant de la **Tourterelle des bois** espèce migratrice, hélas en voie de disparition à cause de la chasse, de la disparition de son habitat et des pesticides.

Le chant de la **Fauvette à tête noire** est remarquable. De plus, elle a un pouvoir d'imitation tout comme l'**Hypolaïs polyglotte**.

On entendra chanter tous ces oiseaux, mais nous en verrons très peu. Certains se montrent cependant. On les connaît bien, on les voit dans nos jardins. Le **Merle** au chant mélodieux, la **Bergeronnette** qui agite sans cesse sa queue (d'ailleurs, on l'appelle Hochequeue). C'est Robert qui a eu de la chance, avec ses jumelles, il a pu observer un **Pic épeiche** apportant un petit insecte à son bébé, niché dans le creux d'un arbre ! Ici, comme à Vinon, on trouve des **Choucas** au bec noir qu'on confond souvent avec le Chocard à bec jaune.

Les oiseaux sont partout, sur le lac, dans les roseaux, les broussailles, dans les arbres et bien sûr dans le ciel. Avec les jumelles, on identifie un couple de **Buses variables** et de nombreux **Milans noirs** et également des **Corbeaux freux**.

C'est un concert de chants d'oiseaux qui nous accompagne. Nous sommes comblés. Comme en plus on a l'œil de ceux qui voient la nature autrement, on a vu aussi tout ce que la nature nous offre en cette saison, de fleurs, insectes, papillons et même de minuscules grenouilles !



Des tables de pique-nique sont à disposition, mais nous décidons de rejoindre La Mouroye où nous prendrons le vin de coing sur la terrasse au chant des oiseaux du jardin

Merci à Nicolas qui nous a enchantés !

Marie-Paul, Paul, Paul